

CONFERENCE DE PRESSE

« **Médicaments... et si on changeait de comportement ?** »
**Programme de lutte contre
la iatrogénie médicamenteuse
chez les personnes âgées**

Mardi 14 avril 2015 à 11h30

Maison du Danemark
142 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

Intervenants

- **Patrick ERRARD**, Président du Leem
- **Dr Xavier CNOCKAERT**, Chef du pôle gériatrie du centre hospitalier de Beauvais
- **Dr Joël COGNEAU**, Médecin généraliste, Directeur scientifique de l'IRMG (Institut de Recherche en Médecine Générale)
- **Carine WOLF**, Pharmacienne, Présidente du Conseil régional de l'ordre des Pharmaciens de Haute-Normandie



Contacts Presse Leem

Stéphanie Bou - 01 45 03 88 38 / 06 60 46 23 08 – sbou@leem.org

Virginie Pautre - 01 45 03 88 87 – vpautre@leem.org

Jean-Clément Vergeau - 01 45 03 86 82 – jcvergeau@leem.org

« Médicaments... et si on changeait de comportement ? »

Programme de lutte contre la iatrogénie médicamenteuse chez les personnes âgées



Les Entreprises du médicament lancent un programme de lutte contre la iatrogénie médicamenteuse chez les sujets âgés et fédèrent à cette occasion l'ensemble des acteurs de santé (médecins, pharmaciens...) pour améliorer les pratiques d'utilisation des médicaments.

→ Agir ensemble pour un bon usage des médicaments : les fondements du programme

Les médicaments sont indispensables à la santé...mais leur usage n'est pas anodin. Dans certains cas (mauvais dosage, traitements multiples...), leur utilisation peut avoir des effets négatifs sur notre santé et entraîner des troubles : on parle alors de « iatrogénie médicamenteuse ». Ce terme médical désigne les conséquences sur la santé d'un mauvais usage des médicaments.

Les personnes âgées sont particulièrement exposées à ce risque. Elles souffrent en effet souvent de plusieurs maladies et utilisent donc quotidiennement plusieurs médicaments.

Soucieuses de renforcer leur engagement dans le bon usage du médicament, les entreprises du médicament, en partenariat avec les professionnels de santé (médecins et pharmaciens) et les acteurs de la protection sociale, lancent une campagne pour lutter contre la iatrogénie médicamenteuse chez les personnes âgées.

Objectif : améliorer l'utilisation de médicaments chez les personnes âgées afin de réduire les risques d'accidents médicamenteux.

Les seniors et les médicaments en quelques chiffres ...

Une enquête « **Perception de la consommation des médicaments par les seniors** » vient d'être réalisée pour le Leem par l'Institut français des seniors (3 173 personnes de plus de 50 ans ont été interrogées entre le 23 et le 29 mars 2015). Résultats :

- 71% des + de 50 ans et 86 % des + de 75 ans prennent des médicaments une ou plusieurs fois par jour, et ce depuis plus de 10 ans dans la moitié des cas. Ils en prennent en moyenne 4 par jour. Pour un tiers des seniors, les médicaments représentent une obligation.
- Face aux médicaments, les seniors font preuve d'un comportement responsable : 19 % seulement disent qu'il leur arrive d'oublier de les prendre, 16 % d'arrêter un traitement par eux-mêmes et 2 % de se tromper de dose ou de les confondre.
- Face au risque iatrogénique, les seniors se déclarent massivement prêts à collaborer. 92 % d'entre eux accepteraient que leur médecin révise leur ordonnance pour vérifier sa pertinence. 75 % suivraient de façon certaine le conseil de leur pharmacien s'il leur recommandait de ne pas prendre tel ou tel médicament susceptible d'entraîner un effet nocif sur les autres.

Les résultats de cette enquête, croisés à d'autres données chiffrées (parmi les personnes de + de 75 ans vivant à domicile, 40,4 % prennent 5 médicaments ou plus quotidiennement¹. L'utilisation de médicaments inappropriés, souvent liée à la polyopathie, est constatée chez 53,5 % des patients de + de 75 ans²), démontrent que la lutte contre la iatrogénie médicamenteuse chez les seniors est un véritable enjeu de santé publique, en particulier chez les + de 65 ans "polymédiqués"³.

Cette prise excessive⁴ ou inappropriée de médicaments a pour principale conséquence la survenue d'interactions ou d'effets indésirables, responsables de 128 000 hospitalisations/an⁵. Pourtant, plus du quart de ces cas (28 %) sont jugés évitables.

→ Le programme en pratique

Ce programme, qui mobilise l'ensemble des acteurs de la chaîne du médicament (Industriels, Médecins, Pharmaciens, Acteurs de la protection sociale, Editeurs de logiciels d'aide à la prescription), comprend 4 volets majeurs :

- **Une vaste campagne de communication à destination du Grand Public et des Professionnels de santé, essentiellement financée par le LEEM**
- **Des mesures d'aide à la prescription**
 - Par le développement de logiciels permettant d'identifier l'ensemble des médicaments prescrits quelles que soient leurs sources et de détecter les prescriptions inappropriées et les interactions médicamenteuses.
- **Un conseil pharmaceutique renforcé**
 - Par la détection des interactions à partir du Dossier Pharmaceutique,
 - Par un outil de sensibilisation des équipes officinales aux signes d'alerte (« mémo iatrogénie »).
- **Une évaluation** des modifications des comportements de prescription, de suivi et de consommation des médicaments à travers le suivi d'indicateurs de résultats.

¹ Etude Paquid www.isped.u-bordeaux2.fr/recherche/paquid/2004-resultats- Paquid.pdf

² Etude récente réalisée par l'assurance maladie (Bongue B et al. Potentially inappropriate drug prescription in the elderly in France: a population-based study from the French National Insurance Healthcare system. European Journal of Clinical Pharmacology 2011;67:1291-9.)

³ (Rapport du Pr S Legrain pour la HAS).

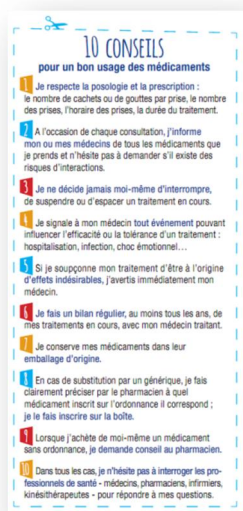
⁴ Selon la Haute Autorité de Santé (HAS), le seuil de risque lié à la "polymédication" est à 5 médicaments par jour.

⁵ Ministère des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes - BO Santé – Protection sociale – Solidarité no 2013/5 du 15 juin 2013

Au-delà de la prise de conscience des risques liés à un excès ou à une mauvaise utilisation des médicaments, l'objectif de ce programme est de rendre les patients – et en priorité les plus âgés d'entre eux - partenaires actifs de la lutte contre la iatrogénie médicamenteuse et de favoriser un meilleur dialogue autour de cette question avec les professionnels de santé (médecins, pharmaciens).

Le lancement de ce programme à vocation pérenne est prévu mi-mai 2015. Il se traduira concrètement **pour le grand-public** par la diffusion des documents suivants :

- Une annonce publicitaire « **Les médicaments sont là pour vous aider mais... ils ont parfois du mal à vivre ensemble** ».
- Cette annonce sera reprise sous forme d'une affiche visible dans les salles d'attente des médecins généralistes et dans les pharmacies.



- Un livret de 8 pages « **Le guide du bon usage des médicaments** » inséré dans les principaux titres de la presse grand public lus par les seniors et mis à la disposition des patients dans les salles d'attente. Ce guide apporte une information pédagogique et ludique sur la iatrogénie médicamenteuse sous forme de messages de prudence et d'alertes mais aussi, de jeux tels que des vrais/faux et des "Quizz" et enfin de témoignages de patients, de médecins et de pharmaciens. En bonus : une fiche à découper et à garder précieusement : **les 10 conseils pour un bon usage des médicaments.**

(Tous ces documents sont téléchargeables sur www.leem.org)



Et pour les professionnels de santé par :

- Une annonce publicitaire dans la presse professionnelle. « **Ayez le réflexe iatrogénie** » pour sensibiliser les professionnels de santé aux principaux signes annonciateurs de troubles iatrogènes (malaise, vertiges, chute, perte d'appétit, trouble de la mémoire).
- Un site internet spécifiquement dédié « **reflexeiatrogenie.com** ». Les professionnels de santé peuvent trouver sur ce site toutes les informations essentielles sur la iatrogénie médicamenteuse, l'offre de Développement Professionnel Continu, les renseignements utiles sur les logiciels d'aide à la prescription ainsi que les outils de la campagne grand public (affiche, guide, quizz,...) libres de droits.



Contacts presse LEEM

Stéphanie Bou – Tél : 01 45 03 88 38 – email : sbou@leem.org

Virginie Pautre – Tél : 01 45 03 88 87 – email : vpautre@leem.org

Jean Clément Vergeau – Tél : 01 45 03 86 82 – email : jcvergeau@leem.org

« Médicaments... et si on changeait de comportement ? »

**Programme de lutte contre la iatrogénie médicamenteuse
chez les personnes âgées**



Sommaire

1. La iatrogénie médicamenteuse : un enjeu de santé publique chez les personnes âgées
2. Des causes connues, souvent évitables
3. Des personnes âgées confiantes dans les professionnels de santé, prêtes à revoir leur consommation médicamenteuse
4. Renforcer la lutte contre la iatrogénie médicamenteuse : la mission des entreprises du médicament

Annexes

Le sondage

Les documents du programme

1. La iatrogénie médicamenteuse : un enjeu de santé publique chez les personnes âgées

Les médicaments sont indispensables et nous protègent... mais leur usage n'est pas anodin. Dans certains cas (mauvais dosage, traitements multiples...), leur consommation peut avoir des effets négatifs sur notre santé et entraîner des troubles : on parle alors de « *iatrogénie médicamenteuse* ». Ce terme médical désigne les conséquences sur la santé d'un mauvais usage des médicaments.

Les personnes âgées sont particulièrement exposées à ce risque.

Avec l'âge, des modifications physiologiques d'organes comme le foie et les reins peuvent perturber l'élimination des médicaments, tandis que la diminution des capacités cognitives rendra plus difficile le suivi de traitements complexes.

Les personnes âgées souffrent souvent de plusieurs maladies chroniques et utilisent donc quotidiennement plusieurs médicaments. Cette polymédication s'accompagne d'un risque accru de prescriptions inappropriées, d'interactions entre les médicaments et d'effets indésirables.

- ✓ *En moyenne, les personnes entre 75 et 84 ans consomment 4 médicaments par jour¹*
- ✓ *La moitié des personnes de plus de 75 ans prennent au moins 5 médicaments durant 1 trimestre²*
- ✓ *Une utilisation de médicaments inappropriés a été retrouvée chez 53,5 % des patients de plus de 75 ans³*

Un enjeu de santé publique

La iatrogénie médicamenteuse chez les personnes âgées représente, par le nombre important et croissant de sujets concernés et par ses conséquences, un véritable enjeu de santé publique.

- ✓ *5 875 312 de personnes sont âgées de plus de 75 ans en France (INSEE)*
- ✓ *la iatrogénie médicamenteuse est responsable de 128 000 hospitalisations par an⁴*
- ✓ *20 % des hospitalisations des patients de plus de 80 ans sont dues à la iatrogénie médicamenteuse*

De nombreuses actions en cours

La lutte contre la iatrogénie médicamenteuse est une priorité affichée depuis la loi du 9 août 2004 relative à la politique de santé publique. Elle figure en bonne place dans le Programme National pour La Sécurité des Patients (2013-2017), et s'impose comme un thème majeur pour le législateur à travers la Stratégie Nationale de Santé et le projet de loi « Adaptation de la société au vieillissement ».

De nombreuses actions ont été développées ou sont en cours d'élaboration par différentes instances :

¹ S. Legrain, Consommation médicamenteuse chez le sujet âgé, HAS, 2005

² M. Monegat, Questions d'économie de la santé, IRDES, n° 204, décembre 2014

³ Etude paquid, www.isped.u-bordeaux2.fr/recherche/paquid/2004-resultats-paquid.pdf

⁴ Ministère des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes

- ✓ programmes AMI (Alerte Médicament Iatrogénie) et PMSA (Prescription Médicamenteuse Sujet Agé) de la Haute Autorité de Santé dans le cadre du Plan « Bien vieillir 2007-2009 »
- ✓ rapport sur la politique du médicament en EHPAD (décembre 2013)
- ✓ expérimentations régionales et recommandations sur la prescription des benzodiazépines chez le sujet âgé par La Caisse Nationale d'Assurance Maladie
- ✓ actions d'éducation thérapeutiques autour de la polymédication dans le cadre du dispositif « Parcours santé des aînés » (PAERPA).

Mais alors que 90% des personnes âgées vivent à leur domicile (INSEE) et que 75% des prescriptions qui leur sont adressées sont réalisées par les médecins généralistes⁵, il reste à renforcer les moyens mis en œuvre dans le secteur des soins primaires.

2. Des causes connues, souvent évitables

Un nombre important des accidents iatrogéniques d'origine médicamenteuse survenant chez les personnes âgées sont évitables (Rapport HAS "Consommation médicamenteuse chez les sujets âgés" Pr S Legrain, jusqu'à 70% selon certaines études (6. Pirmohamed M, James S, Meakin S, Green C, Scott AK, Walley TJ, et al. Adverse drug reactions as cause of admission to hospital : prospective analysis of 18 820 patients. BMJ 2004;329(7456):15-9.))

Des moyens connus pourraient permettre de réduire sensiblement le risque iatrogénique médicamenteux chez les personnes âgées :

- ✓ sensibiliser les personnes âgées et leurs familles à dialoguer avec leur médecin, leur pharmacien
- ✓ améliorer l'observance des traitements
- ✓ adapter les doses
- ✓ réviser régulièrement l'ordonnance
- ✓ identifier l'ensemble des traitements consommés, quelles que soient leurs sources (prescriptions, automédication)
- ✓ détecter d'éventuelles interactions entre des médicaments
- ✓ détecter les prescriptions inappropriées
- ✓ alerter sur les interactions avec certains aliments
- ✓ reconnaître les signaux d'alerte (une chute, des troubles de l'équilibre, un malaise, une diminution de l'appétit, des troubles digestifs, urinaires, des saignements...)

Ces moyens doivent mobiliser, autour des patients et de leurs familles, l'ensemble des acteurs de la chaîne du médicament : médecins généralistes, médecins spécialistes, pharmaciens, laboratoires pharmaceutiques.

⁵ S. Legrain, Consommation médicamenteuse chez le sujet âgé, HAS, 2005

3. Des personnes âgées confiantes dans les professionnels de santé, prêtes à revoir leur consommation médicamenteuse

Un sondage sur la « perception de la consommation de médicaments par les seniors » a été réalisé à la demande du Leem par l'Institut Français des Seniors : 3 173 personnes de plus de 50 ans ont été interrogées entre le 23 et le 29 mars 2015.

Une population globalement en bonne santé mais...

- ✓ *près de deux tiers des + 50 ans vont globalement bien*
- ✓ *mais la moitié d'entre eux affirme avoir des petits soucis de santé de temps en temps*
- ✓ *37 % avouent devoir se surveiller régulièrement ou souffrir d'une maladie chronique. Chez les plus de 75 ans⁶, sans réelle surprise, ce taux augmente, pour atteindre 42 %.*

...très consommatrice de soins et de médicaments...

- ✓ *Six seniors sur dix ne consultent que leur généraliste, mais près de la moitié des + 75 ans voient un spécialiste en plus d'un généraliste. En premier lieu, un cardiologue ou un ophtalmologiste.*
- ✓ *71% des + 50 ans prennent des médicaments une ou plusieurs fois par jour, contre 86 % des + de 75 ans. Et cela, depuis plus de 10 ans dans la moitié des cas. Ils en prennent 4 en moyenne par jour.*
- ✓ *Les seniors ont une image largement positive des médicaments et de leur utilité.*

Des seniors lucides...

- ✓ *19 % reconnaissent qu'il leur arrive d'oublier de prendre leur médicament*
- ✓ *16 % concèdent qu'il leur arrive d'arrêter un traitement par eux-mêmes*
- ✓ *2 % avouent qu'il leur arrive de se tromper de dose ou de les confondre.*

...confiants dans leurs professionnels de santé, prêts à revoir leur consommation médicamenteuse

- ✓ *90 % accepteraient que leur médecin révise leur ordonnance pour vérifier sa pertinence ; et même, pour 51 %, à chaque visite*
- ✓ *contrairement aux idées reçues, les seniors accepteraient volontiers qu'une consultation ne se termine pas systématiquement par une ordonnance : seulement 2 % y verraient un manque d'attention à leur souffrance*
- ✓ *74 % suivraient de façon certaine le conseil de leur pharmacien s'il leur recommandait de ne pas prendre tel ou tel médicament susceptible d'entraîner un effet nocif sur les autres.*

⁶ S. Legrain, Consommation médicamenteuse chez le sujet âgé, HAS, 2005

4. Renforcer la lutte contre la iatrogénie médicamenteuse chez les sujets âgés : la mission des entreprises du médicament

Acteurs responsables de santé publique et soucieuses du bon usage des médicaments qu'elles mettent à la disposition des populations, notamment les plus fragiles, **les Entreprises du Médicament s'engagent dans la lutte contre la iatrogénie médicamenteuse chez les personnes âgées.**

Cet engagement, pris en accord avec le Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et du Droit des Femmes, figure dans la Loi de Financement de la Sécurité Sociale pour 2015.

Il s'inscrit dans un programme d'actions mobilisant l'ensemble des acteurs de la chaîne du médicament (Industriels, Médecins, Pharmaciens, Acteurs de la protection sociale, Editeurs de logiciels d'aide à la prescription), déployé en 4 volets :

- **Une vaste campagne de communication à destination du Grand Public et des Professionnels de santé essentiellement financée par le LEEM**
 - Sous forme d'inserts publicitaires et de communiqués dans la presse Grand Public sur le thème « les médicaments vous veulent tous du bien mais ont parfois du mal à vivre ensemble », relayés par la presse mutualiste (Mutualité Française) et des instituts de retraite et de prévoyance
 - Sous forme de leaflets et d'affiches à destination des pharmacies et des salles d'attente des médecins
- **Des mesures d'aide à la prescription**
 - Par le développement de logiciels d'aide à la prescription permettant d'identifier l'ensemble des médicaments prescrits quelles que soient leurs sources et de détecter les prescriptions inappropriées et les interactions médicamenteuses
- **Un conseil pharmaceutique renforcé**
 - Par la détection des interactions à partir du Dossier Pharmaceutique
 - Par un outil de sensibilisation des équipes officinales aux signes d'alerte (« mémo iatrogénie »)
- **L'évaluation** des modifications des comportements de prescription, de suivi et de consommation des médicaments à travers le suivi d'indicateurs de résultats.

FOCUS SUR LA CAMPAGNE DE COMMUNICATION

Lancement mi-mai 2015.

Elle se traduira pour le Grand Public par la diffusion des documents suivants :

- Une annonce publicitaire « **Les médicaments sont là pour vous aider mais... ils ont parfois du mal à vivre ensemble** » dans la presse grand public
- Cette annonce sera reprise sous forme d'affiche visible dans les salles d'attente des médecins généralistes et dans les pharmacies.
- Un livret de 8 pages « **Le guide du bon usage des médicaments** » inséré dans les principaux titres de la presse grand public et mis à la disposition des patients dans les salles d'attente. Ce guide apporte une information pédagogique et ludique sur la iatrogénie médicamenteuse sous la forme de messages de prudence et d'alertes mais aussi de jeux tels que des vrais/faux et des "Quizz" et enfin de témoignages de patients, de médecins et de pharmaciens. En bonus : une fiche à découper et à garder précieusement « **les 10 conseils pour éviter les accidents médicamenteux** »

(Tous ces documents sont téléchargeables sur www.leem.org)

Et pour les professionnels de santé par :

- Une annonce publicitaire dans la presse professionnelle « **Symptômes chez une personne âgée... Ayez le réflexe iatrogénie... il faut parfois mieux supprimer un médicament qu'en rajouter** » pour sensibiliser les professionnels de santé aux principaux signes annonciateurs de troubles iatrogènes (fatigue, perte de poids, vertiges, pertes de mémoire, troubles digestifs et urinaires, palpitations, troubles de la vision).
- Un site internet spécifiquement dédié « **reflexeiatrogenie.com** ». Les professionnels de santé peuvent trouver sur ce site toutes les informations essentielles sur la iatrogénie médicamenteuse, l'offre de Développement Professionnelle Continue, les renseignements utiles sur les logiciels d'aide à la prescription ainsi que les outils, livres de droit, de la campagne grand public : le kit "salle d'attente" avec une affiche et des livrets à l'attention des patients. A noter, l'affiche existe sous format papier ou électronique pour les écrans à l'officine.
- **Un mémo iatrogénie** est disponible pour les membres de l'équipe officinale afin de leur donner quelques clés pour le repérage des personnes âgées à risque.

Annexes

1ère ANNONCE GRAND PUBLIC

Les médicaments sont là pour vous aider mais...



...ils ont parfois du mal à vivre ensemble.

Votre médecin et votre pharmacien peuvent adapter votre traitement pour renforcer son efficacité et préserver votre santé.

www.leem.org

Et si on changeait
de comportement
avec les médicaments ?

2ème ANNONCE GRAND PUBLIC

ET SI ON CHANGEAIT DE COMPORTEMENT AVEC LES MÉDICAMENTS



**Les médicaments... Oui...
Mais pas n'importe comment !**

Indispensables à notre santé, les médicaments ne sont pas des produits comme les autres et leur usage n'est pas anodin. En cas de non-respect de la posologie, de traitements multiples ou d'interaction néfaste entre leurs composants, des troubles, parfois graves, peuvent survenir.

Les accidents médicamenteux entraînent plus de 128 000 hospitalisations par an⁽¹⁾.

En France, les personnes de plus de 65 ans représentent environ 40 % de la consommation de médicaments en ville⁽²⁾.

Ensemble - patients, professionnels de santé et entreprises du médicament - nous pouvons agir pour limiter ces risques.

(1) Ministère de la Santé. (2) Haute Autorité de Santé.

COMMUNIQUÉ

10 CONSEILS

pour un bon usage des médicaments

- 1** Je respecte la posologie et la prescription : le nombre de cachets ou de gouttes par prise, le nombre de prises, l'horaire des prises, la durée du traitement.
- 2** A l'occasion de chaque consultation, j'informe mon ou mes médecins de tous les médicaments que je prends et n'hésite pas à demander s'il existe des risques d'interactions.
- 3** Je ne décide jamais moi-même d'interrompre, de suspendre ou d'espacer un traitement en cours.
- 4** Je signale à mon médecin tout événement pouvant influencer l'efficacité ou la tolérance d'un traitement : hospitalisation, infection, choc émotionnel...
- 5** Si je soupçonne mon traitement d'être à l'origine d'effets indésirables, j'avertis immédiatement mon médecin.
- 6** Je fais un bilan régulier, au moins tous les ans, de mes traitements en cours, avec mon médecin traitant.
- 7** Je conserve mes médicaments dans leur emballage d'origine.
- 8** En cas de substitution par un générique, je fais clairement préciser par le pharmacien à quel médicament inscrit sur l'ordonnance il correspond ; je le fais inscrire sur la boîte.
- 9** Lorsque j'achète de moi-même un médicament sans ordonnance, je demande conseil au pharmacien.
- 10** Dans tous les cas, je n'hésite pas à interroger les professionnels de santé - médecins, pharmaciens, infirmiers, kinésithérapeutes - pour répondre à mes questions.

Quels sont les signaux d'alerte ?

Les accidents médicamenteux peuvent se manifester par différents symptômes :

- Fatigue
- Diminution de l'appétit
- Perte de poids
- Vertiges
- Malaise
- Troubles de l'équilibre
- Chute
- Perte de mémoire
- Troubles digestifs (nausées, diarrhée, constipation)
- Troubles urinaires (mictions trop peu ou trop fréquentes)
- Palpitations
- Troubles de la vision



Si ces signaux d'alerte surviennent, il faut avertir votre médecin ou votre pharmacien. Peut-être leur origine se trouve-t-elle dans les médicaments que vous prenez.

Dans la plupart des cas, les accidents médicamenteux sont évitables.



L'avis du médecin

« Mon expérience m'a montré que la meilleure prévention des accidents médicamenteux résidait dans le dialogue entre le patient et son médecin. Il est indispensable que le patient informe de manière exhaustive son médecin de tous les médicaments qu'il prend, qu'ils soient prescrits par d'autres spécialistes ou pris en automédication. Cette information est capitale et doit se faire en toute confiance et en toute transparence. Et en cas de doute avec un médicament, le patient doit interroger son médecin ou son pharmacien ».

Dr Joël Cogneau, Généraliste, directeur scientifique de l'Institut de Recherche en Médecine Générale

Plus d'informations sur www.leem.org



UN GUIDE DE HUIT PAGES

Quelles peuvent être les causes d'un accident médicamenteux ?

Plusieurs causes sont possibles, qui peuvent se cumuler. Voici les plus fréquentes :

- **Un mauvais dosage** : par exemple, lorsqu'au lieu des trois gouttes prescrites, le patient en prend cinq ou six.

- **Une mauvaise prise** : par exemple, lorsqu'au lieu de prendre ses médicaments le matin, comme prescrit sur l'ordonnance, le patient les prend le soir. Les effets secondaires peuvent être différents.

- **Un non-respect du traitement prescrit** : toutes les études montrent que de nombreux patients ne suivent pas correctement le traitement prescrit. Soit ils augmentent la dose,

soit ils la diminuent, soit ils suspendent, provisoirement ou définitivement, le traitement. Les raisons de cette non-observance (mauvais suivi du traitement) sont multiples : soit la prescription a été mal comprise ou mal entendue, soit le patient estime qu'en fonction des symptômes, il peut interrompre ou modifier le traitement.

- **Une interaction** : lorsqu'un patient souffre de plusieurs pathologies, il prend plusieurs traitements (on parle alors de « polymédication ») : cela multiplie les risques de se

AUTOMÉDICATION, PRUDENCE !

Décider soi-même de prendre un ou plusieurs médicaments pour soigner des maux quotidiens (mal de tête, constipation, douleurs...) expose à des risques de surmédication et d'interactions entre médicaments.

ATTENTION AU NOM DES MÉDICAMENTS

Un médicament générique n'entraîne pas, bien sûr, de risques supplémentaires en lui-même. Toutefois, un changement de nom peut provoquer une certaine confusion chez le patient et, donc, un risque d'erreur. En cas de changement de nom, n'hésitez pas à écrire sur la boîte le nom du médicament qu'il remplace.

tromper, d'oublier. Cette polymédication entraîne, d'une part, le risque d'incompatibilité des médicaments entre eux et, d'autre part, un cumul des effets secondaires de chaque médicament.

- **Une prescription inappropriée** : lorsque le médicament prescrit par le médecin ne correspond pas - ou plus - à l'affection.

- **Des effets indésirables** : les effets secondaires d'un médicament peuvent varier, en nature et en intensité, d'un patient à l'autre en fonction de sa morphologie, de son état du moment ou des médicaments associés.

Vrai / faux

Consommer du pamplemousse, du chou ou du millepertuis en même temps que certains types de médicaments peut-il entraîner des troubles ?

Réponse : VRAI



Privilégier le dialogue

« Mon expérience m'a montré que la meilleure prévention des accidents médicamenteux résidait dans le dialogue entre le patient et son médecin. Il est indispensable que le patient informe de manière complète son médecin de tous les médicaments qu'il prend, qu'ils soient prescrits par d'autres spécialistes ou pris en automédication. Cette information est capitale et doit se faire en toute confiance et en toute transparence. Et en cas de doute avec un médicament, le patient ne doit jamais hésiter à interroger son médecin ou son pharmacien ».

Dr Joël Cogneau, Généraliste, directeur scientifique de l'Institut de Recherche en Médecine Générale.

UNE ANNONCE DANS LA PRESSE MEDICALE

**Malaise,
vertiges, chute,
perte d'appétit,
troubles de la
mémoire...**



Ayez le réflexe iatrogénie

www.reflexeiatrogenie.com

Et si on changeait
de comportement
avec les médicaments?

UNE FICHE MEMO A L'USAGE DES PHARMACIENS D'OFFICINE

recto

Memo équipe officinale

Vous allez dispenser des médicaments à une personne de plus de 75 ans ou de plus de 65 ans polypathologique

Quelques bons réflexes peuvent leur sauver la vie ou leur éviter des complications.

Ayez le réflexe iatrogénie

leem
LES ENTREPRISES
DU MÉDICAMENT

verso

Votre démarche

Quelques points-clés

- 1 Ouvrir un Dossier Pharmaceutique
- 2 Repérer les ordonnances multiples
- 3 Mettre en évidence les défauts d'observance
- 4 Au cours du dialogue avec le patient, chercher les principaux symptômes évocateurs liés à la prise d'un médicament :
 - Fatigue
 - Diminution de l'appétit
 - Perte de poids
 - Vertiges
 - Malaise
 - Troubles de l'équilibre
 - Chute
 - Perte de mémoire
 - Troubles digestifs (nausées, diarrhée, constipation)
 - Troubles urinaires (mictions trop peu ou trop fréquentes)
 - Palpitations
 - Troubles de la vision
- 5 Détecter une automédication
- 6 S'assurer de la bonne compréhension de l'ordonnance
- 7 Etre vigilant aux changements récents susceptibles de perturber l'équilibre au quotidien : hospitalisation, perte d'autonomie, deuil...

Si vous avez un doute, n'hésitez pas à contacter le médecin traitant et incitez fortement votre patient à lui en parler.

Et le cas échéant, déclarez l'évènement indésirable

PERCEPTION & CONSOMMATION DE MEDICAMENTS PAR LES SENIORS

Enquête réalisée par l'Institut Français des Seniors, entre le 23 et le 29 mars 2015

	Intervalle d'âge						Intervalle d'âge					
	TOUS	Sexe		50	65	75	TOUS	Sexe		50	65	75
		F	H	64	74	100		F	H	64	74	100
Nombre de répondants	3 173	1 737	1 436	1 688	704	780	100%	55%	45%	53%	22%	25%

Répartition par type d'habitat

	TOUS	F	H	50	65	75	TOUS	F	H	50	65	75
				64	74	100				64	74	100
0 à 2 000 habitants	836	433	403	454	185	196	26%	14%	13%	14%	6%	6%
2 000 à 20 000 habitants	1 235	677	558	651	280	304	39%	21%	18%	21%	9%	10%
20 000 à 100 000 habitants	679	383	296	362	148	169	21%	12%	9%	11%	5%	5%
Plus de 100 000 habitants	325	187	138	167	70	88	10%	6%	4%	5%	2%	3%
Paris	98	56	42	54	21	23	3%	2%	1%	2%	1%	1%

1 D'une manière générale, s'agissant de votre santé, pouvez-vous nous dire comment vous vous portez ? (Indiquer la proposition qui correspond le mieux à votre situation)

	TOUS	F	H	50	65	75	TOUS	F	H	50	65	75
				64	74	100				64	74	100
Je vais bien, je n'ai pas du tout de problème de santé	447	232	215	291	83	73	14%	13%	15%	17%	12%	9%
Je vais globalement bien, à part des petits soucis de temps à autre	1 549	902	647	823	343	383	49%	52%	45%	49%	49%	49%
Je dois me surveiller très régulièrement	639	326	313	282	159	197	20%	19%	22%	17%	23%	25%
Je souffre d'une maladie chronique	500	262	238	264	115	121	16%	15%	17%	16%	16%	16%
Je suis gravement malade	37	14	24	27	4	6	1%	1%	2%	2%	1%	1%

2 Pour votre santé, sur l'année, êtes-vous suivi seulement par votre médecin traitant ? (Indiquer la proposition qui correspond le mieux à votre situation)

	TOUS	F	H	50	65	75	TOUS	F	H	50	65	75
				64	74	100				64	74	100
Oui	1 946	1 036	911	1 121	416	410	61%	60%	63%	66%	59%	53%
Non	1 227	701	526	567	289	370	39%	40%	37%	34%	41%	47%

3 Si vous êtes suivi par plusieurs médecins, cochez les différents médecins que vous voyez : (Indiquer la ou les propositions qui correspondent à votre situation)

	TOUS	F	H	50	65	75	TOUS	F	H	50	65	75
				64	74	100				64	74	100
Médecin généraliste	1 054	622	432	467	247	339	86%	89%	82%	82%	86%	92%
Ophthalmologue	622	394	228	247	140	235	51%	56%	43%	44%	49%	63%
Cardiologue	571	264	307	204	130	238	47%	38%	58%	36%	45%	64%
Rhumatologue	316	215	101	126	68	122	26%	31%	19%	22%	23%	33%
Gastroentérologue	239	145	94	87	47	105	19%	21%	18%	15%	16%	28%
Oncologue / Cancérologue	114	82	32	43	27	45	9%	12%	6%	7%	9%	12%
Endocrinologue	113	84	29	54	36	23	9%	12%	5%	9%	13%	6%
Neurologue	83	49	34	35	15	33	7%	7%	6%	6%	5%	9%
Psychiatre	59	39	19	41	10	8	5%	6%	4%	7%	3%	2%
Autre	46	38	8	20	13	13	4%	5%	2%	4%	4%	4%

Note : les pourcentages sont calculés sur la part des sondés qui ne sont pas suivis seulement par leur médecin traitant

4 Pour vous un médicament, diriez-vous que :
(Indiquer la ou les propositions qui correspondent à votre situation)

				50	65	75				50	65	75
	TOUS	F	H	64	74	100	TOUS	F	H	64	74	100
C'est une aide ponctuelle	1 177	688	489	747	251	178	37%	40%	34%	44%	36%	23%
C'est une obligation dont je me passerais bien	1 060	561	499	583	245	232	33%	32%	35%	35%	35%	30%
Ça m'est indispensable et je le vis bien	739	350	389	314	156	269	23%	20%	27%	19%	22%	35%
Ça me permet de vivre mieux	600	366	234	273	138	190	19%	21%	16%	16%	20%	24%
C'est une sécurité qui me protège d'un mal qui pourrait m'arriver	452	211	241	210	99	143	14%	12%	17%	12%	14%	18%
C'est presque un compagnon de vie, il fait partie de mon quotidien	230	110	120	114	55	61	7%	6%	8%	7%	8%	8%
Autre	22	17	5	13	5	5	1%	1%	0%	1%	1%	1%

5 Certains disent « Un médicament ça ne peut pas faire de mal », êtes-vous ?
(Indiquer la proposition qui vous correspond le mieux)

				50	65	75				50	65	75
	TOUS	F	H	64	74	100	TOUS	F	H	64	74	100
Pas d'accord du tout	1 375	817	558	726	323	326	43%	47%	39%	43%	46%	42%
Plutôt pas d'accord	1 220	668	552	665	274	281	38%	38%	38%	39%	39%	36%
Plutôt d'accord	520	234	286	262	100	158	16%	13%	20%	16%	14%	20%
Totalement d'accord	59	18	41	36	7	16	2%	1%	3%	2%	1%	2%

6 Prenez-vous régulièrement des médicaments ?
(Indiquer la proposition qui correspond à votre situation)

				50	65	75				50	65	75
	TOUS	F	H	64	74	100	TOUS	F	H	64	74	100
1 fois par jour	1 163	674	490	624	270	270	37%	39%	34%	37%	38%	35%
Plusieurs fois par jour	1 086	557	529	435	251	399	34%	32%	37%	26%	36%	51%
1 fois par semaine au moins	56	28	29	30	12	15	2%	2%	2%	2%	2%	2%
1 fois par mois	17	7	10	15	2	0	1%	0%	1%	1%	0%	0%
Non, je n'en prends pas régulièrement	851	471	380	583	171	97	27%	27%	26%	35%	24%	12%

7 Depuis combien de temps prenez-vous régulièrement des médicaments ? (Parmi ceux qui en prennent régulièrement)
(Indiquer la proposition qui correspond à votre situation)

				50	65	75				50	65	75
	TOUS	F	H	64	74	100	TOUS	F	H	64	74	100
+ de 10 ans	1 126	627	499	448	262	416	35%	36%	35%	27%	37%	53%
6 à 10 ans	558	300	258	281	126	150	18%	17%	18%	17%	18%	19%
1 à 5 ans	536	286	250	309	124	104	17%	16%	17%	18%	18%	13%
Moins d'un an	102	52	49	67	22	13	3%	3%	3%	4%	3%	2%
Prise non régulière de médicaments	851	471	380	583	171	97	27%	27%	26%	35%	24%	12%

8 Si vous prenez des médicaments tous les jours, combien en prenez-vous par jour ?
(Indiquer la proposition qui correspond à votre situation)

	50						75					
	TOUS	F	H	64	74	100	TOUS	F	H	64	74	100
1	539	324	216	331	119	89	17%	19%	15%	20%	17%	11%
2	439	255	183	222	114	103	14%	15%	13%	13%	16%	13%
3	359	208	151	147	88	123	11%	12%	11%	9%	13%	16%
4	343	181	162	116	75	153	11%	10%	11%	7%	11%	20%
de 5 à 7	386	203	183	166	83	137	12%	12%	13%	10%	12%	18%
de 8 à 10	132	48	83	51	25	55	4%	3%	6%	3%	4%	7%
+ de 10	51	11	40	26	16	8	2%	1%	3%	2%	2%	1%
(Moins d'une fois par semaine / pas régulièrement)	924	506	418	629	184	111	29%	29%	29%	37%	26%	14%
Nombre moyen de médicaments / jour	3,5	3,2	3,9	3,2	3,5	4,0						

9 Savez-vous à quoi sert chacun d'entre eux ?
(Indiquer la proposition qui correspond à votre situation)

	50						75						
	TOUS	F	H	64	74	100	TOUS	F	H	64	74	100	
Oui, précisément	2 003	1 147	856	951	470	582	(1)	86%	91%	81%	86%	88%	85%
Oui, à peu près	319	119	201	154	64	102	(1)	14%	9%	19%	14%	12%	15%
Non, je ne sais pas	0	0	0	0	0	0	(1)	0%	0%	0%	0%	0%	0%
Prise non régulière de médicaments	851	471	380	583	171	97	(2)	27%	27%	26%	35%	24%	12%

(1) : Pourcentage calculé sur les sondés prenant régulièrement des médicaments

(2) : Pourcentage calculé sur l'ensemble de l'échantillon des sondés

10 Vous arrive-t-il de prendre par vous-même des médicaments, en plus de ce que vous prescrit votre médecin ?
(Indiquer oui pour chacune des propositions suivantes)

	50						75					
	TOUS	F	H	64	74	100	TOUS	F	H	64	74	100
Oui	2 003	1 151	852	1 112	451	440	63%	66%	59%	66%	64%	56%
Oui : Des médicaments que j'avais chez moi	1 231	744	487	726	265	240	39%	43%	34%	43%	38%	31%
Oui : Des médicaments que j'ai achetés en pharmacie sans ordonnance	1 427	882	545	791	320	316	45%	51%	38%	47%	45%	40%
Oui : Des médicaments que m'a conseillés mon pharmacien	1 292	785	507	721	289	281	41%	45%	35%	43%	41%	36%

11 Si oui, en parlez-vous avec votre médecin ?
(Indiquer la proposition qui correspondent à votre situation)

	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100		TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100
Non, je ne prends jamais par moi-même de médicaments	988	497	491	481	213	294	31%	29%	34%	28%	30%	38%	
Non, je n'en parle pas avec mon médecin	885	498	388	518	193	174	28%	29%	27%	31%	27%	22%	
J'en parle après l'avoir fait	790	493	296	401	183	206	25%	28%	21%	24%	26%	26%	
J'en parle avant de le faire	510	249	261	288	115	107	16%	14%	18%	17%	16%	14%	

12 Sur les 6 derniers mois, vous est-il arrivé de ...
(Indiquer oui pour chacune des propositions suivantes)

	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100		TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100
Oublier de prendre un médicament important ? Oui	658	328	330	369	142	147	21%	19%	23%	22%	20%	19%	
Suspendre ou arrêter vous-même un traitement ? Oui	559	326	233	318	113	128	18%	19%	16%	19%	16%	16%	
Ne pas respecter la prescription du médecin ? Oui	243	151	92	139	50	54	8%	9%	6%	8%	7%	7%	
Vous tromper de dose ? Oui	58	33	26	24	15	19	2%	2%	2%	1%	2%	2%	
Confondre deux médicaments ? Oui	57	34	22	30	12	15	2%	2%	2%	2%	2%	2%	
Compenser le lendemain par une double dose ? Oui	29	12	17	23	6	0	1%	1%	1%	1%	1%	0%	

13 Accepteriez-vous que votre médecin traitant révise régulièrement votre liste de médicaments, (qu'ils soient prescrits sur ordonnance ou non) pour s'assurer que le traitement est toujours adapté ou qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre deux médicaments ?
(Indiquer la proposition qui correspondent à votre situation)

	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100		TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100
Oui, à chaque visite	1 670	855	815	898	371	401	53%	49%	57%	53%	53%	51%	
Oui 1 fois par an	1 279	742	537	692	280	306	40%	43%	37%	41%	40%	39%	
Non, je n'accepterais pas	189	113	76	86	39	64	6%	7%	5%	5%	6%	8%	
Sans réponse	35	26	9	13	13	9	1%	1%	1%	1%	2%	1%	

14 Si votre pharmacien vous alertait sur un médicament (prescrit ou non) que vous lui demandez parce qu'il pourrait avoir un effet nocif sur vos autres traitements, suivriez-vous son conseil de renoncer à l'utiliser ?
(Indiquer la proposition qui correspondent à votre situation)

	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100		TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100
Oui	2 274	1 290	984	1 186	513	576	72%	74%	69%	70%	73%	74%	
Peut-être	620	314	306	354	129	136	20%	18%	21%	21%	18%	17%	
Je ne sais pas	171	90	81	81	40	50	5%	5%	6%	5%	6%	6%	
Non	107	43	65	67	23	17	3%	2%	5%	4%	3%	2%	

15 Lorsque votre pharmacien vous délivre un générique dont le nom est différent de celui du médicament inscrit par le médecin sur l'ordonnance, vous explique-t-il pourquoi ?

(Indiquer la proposition qui correspondent à votre situation)

	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100
Oui, toujours	1 241	639	602	646	264	330	39%	37%	42%	38%	38%	42%
Oui, quelquefois	987	532	455	508	223	257	31%	31%	32%	30%	32%	33%
Non, jamais	651	394	256	362	149	140	21%	23%	18%	21%	21%	18%
Je refuse les génériques	252	144	107	141	57	53	8%	8%	7%	8%	8%	7%
On ne me propose pas de générique	42	26	16	30	11	0	1%	2%	1%	2%	2%	0%

16 Inscrit-il le nom du médicament qu'il remplace sur la boîte ?

(Indiquer la proposition qui correspondent à votre situation)

	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100
Oui, toujours	1 288	687	602	649	287	352	41%	40%	42%	38%	41%	45%
Oui, quelquefois	1 098	614	483	580	245	272	35%	35%	34%	34%	35%	35%
Non, jamais	494	266	228	289	103	102	16%	15%	16%	17%	15%	13%

17 La délivrance d'un générique à la place du médicament original a-t-elle déjà été une source de confusion ou d'interrogation pour vous ?

(Indiquer la proposition qui correspondent à votre situation)

	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100
Non	1 718	882	837	885	408	425	54%	51%	58%	52%	58%	54%
Oui	984	592	392	543	197	244	31%	34%	27%	32%	28%	31%
Ne s'est jamais présenté	177	93	84	89	30	58	6%	5%	6%	5%	4%	7%

18 Si vous alliez voir un médecin parce que vous en ressentez le besoin, que penseriez-vous s'il ne vous prescrivait pas de médicament ? Vous vous diriez :

(Indiquer la proposition qui correspondent à votre situation)

	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100	TOUS	F	H	50 64	65 74	75 100
Il sait ce qu'il fait, c'est que ce n'est pas nécessaire	2 253	1 202	1 051	1 158	498	597	71%	69%	73%	69%	71%	77%
Il a su me conseiller autre chose (exercices ...) qui sera peut-être aussi efficace	724	419	305	428	167	129	23%	24%	21%	25%	24%	17%
Il ne prête pas assez attention à mon cas	81	42	38	50	13	18	3%	2%	3%	3%	2%	2%
Autre	115	10	7	11	2	4	4%	1%	1%	1%	0%	1%
Un médicament supplémentaire aurait pu me faire du mal	39	63	35	42	25	32	1%	4%	2%	2%	4%	4%